

Le Néo- Centrisme

Avec l'effondrement du culte de Staline s'est effondrée toute une pensée politique purement pragmatiste et opportuniste chez les dirigeants des Partis communistes, purement schématique et mythologique chez les militants de base : le Vozjd, le chef ( ou le Comité Central du P.C. de l'U.S. ) a toujours raison... Dans le vide créé par la disparition de ces réflexes d'obéissance, et en l'absence de critères d'analyse réellement marxistes révolutionnaires, pénètrent maintenant toutes sortes de théories, de nuances de pensées se situant entre le stalinisme et le marxisme. Les deux variantes les plus importantes sont les suivantes :

a) Le semi-réformisme des tendances d'opposition de droite : Giolitti et Reale en Italie, Hervé-Lecoeur en France, certains opposants en Grande Bretagne, certains éléments de la pensée de Harich en Allemagne orientale, certains "révisionnistes" du P.C. polonais, la tendance Gates du P.C. américain, etc... Inspirés par certaines idées lancées par Khrouchtchev au 20ème Congrès ( voie parlementaire vers le socialisme, etc...) ces éléments se rapprochent de la social démocratie et jettent par dessus bord des éléments essentiels de la pensée léniniste.

b) Le néo- centrisme des anciens staliniens qui, sous la pression des événements et des masses, vont de plus en plus loin dans l'analyse marxiste des phénomènes de la bureaucratie et de la démocratie soviétique, y compris de la nature réelle du stalinisme. Ainsi Gomulka affirme le droit de grève; Mao le souligne également dans son premier rapport sur le mouvement de rectification. Mao analyse même les sources du bureaucratisme, dans la contradiction entre les "travailleurs manuels" (producteurs) et les "travailleurs intellectuels" (administrateurs). Tout cela va beaucoup plus loin que les maigres notions "théoriques" de Khrouchtchev sur le "culte de la personnalité".

Certes, dans la plupart des cas, les actes de ces centristes ne sont pas conformes à leurs paroles. En tant que représentants d'une tendance au sein de la bureaucratie, ceux-ci sont également incapables de poursuivre jusqu'au bout la voie vers le bolchevisme. La faiblesse numérique et culturelle du prolétariat yougoslave, le danger réel de soulèvements contre-révolutionnaires en Chine, constituent des obstacles subjectifs supplémentaires sur la voie d'une victoire de la démocratie soviétique dans ces pays. Néanmoins, la valeur de ce "néo-centrisme" est énorme, et par la fermentation qu'il entretient dans les esprits de tous les militants communistes dans le monde ( y compris en U.R.S.S. ) et par les possibilités qu'il crée pour une avant-garde révolutionnaire de l'utiliser comme plate forme de départ, dans sa lutte pour un retour à Lénine.